

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Rock in Chair

Une pièce d'Eric Beauvillain

1h30 pour 6 ou 7 adultes
(2 femmes – 2 hommes – 2 ou 3 asexués)

SOMMAIRE

P.2 - Sommaire

P.3 - Ce qu'il faut savoir

P.4 - Début du texte...

P.35 - ... à la fin du texte

P.36 - Notes et conseils

P.40 - Bibliographie (comme dans les vrais livres, trop la classe)

Ce qu'il faut savoir :

La pièce parle du retour d'un groupe de rock. Elle ne nécessite cependant pas de savoir chanter ou jouer d'un instrument.

Cette pièce **dure une heure trente** environ. Elle peut durer moins en coupant une partie - je vous en dis plus dans les notes finales.

Le décor peut être simple. Nous sommes dans une salle qui peut être vide afin de répéter ou avoir une table et des chaises pour une réunion ou être accueillante avec sofa et fauteuils... C'est vous qui décidez !

Cette pièce pour **7 personnages** demande au moins **deux hommes et deux femmes** puisqu'il y a deux couples. Ceux-ci peuvent toutefois être gays sans souci et vous pouvez distribuer comme vous le voulez de 7 hommes à 7 femmes.

Il existe une version pour 6 personnages. N'hésitez pas à me la demander si cela vous intéresse.

Les didascalies sont données à titre indicatif ! Si votre mise en scène nécessite que ce soit autrement, n'hésitez pas à les rayer et à ne pas en tenir compte ! Je vous donne plus de détails dans les notes.

Je vous parle plus avant des costumes, décors, personnages à la fin du texte.

Si vous jouez ce texte, communiquons, écrivez-moi sur ericbeauvillain@free.fr pour me donner les dates et lieux - voir m'envoyer des photos du spectacle et de l'affiche ... Je mettrai avec plaisir toutes les infos sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>

D'ailleurs, **j'aime présenter les troupes qui m'ont joué.** Si vous la jouez, n'hésitez pas à me contacter pour me fournir une photo des comédiens, un historique de la troupe pour que je vous crée un article sur mon site...

Etant **membre de la SACD**, cette pièce n'est pas libre de droits **et vous devez donc la déclarer** si vous la jouez en public, même gratuitement. Cette somme me permettra de continuer à écrire et répondre individuellement à tous les mails que je reçois sans passer par une réponse automatique et impersonnelle. Merci d'en tenir compte.

En espérant que la lecture vous plaira !

Eric Beauvillain

Un bureau, une salle de conférence... Il peut y avoir des fauteuils, un canapé, une table, des cadres entourant des disques d'or, ce que vous voulez...

En tous les cas, un ordinateur est branché sur un vidéo projecteur dirigé vers les spectateurs, au-dessus d'eux pour ne pas les éblouir, vers le mur de fond de salle.

Si vous avez l'occasion de les réaliser, vous pourrez projeter les photos décrites. Sinon, vous pouvez juste projeter de la lumière. Sinon encore, il suffira de faire semblant de projeter quelque chose.

ACTE I.

1.

Alain : Ok, ils ne vont pas tarder. Tout est prêt ?

Laurent : Je ne peux pas être plus prêt.

Alain : Super, recule un peu ; je parlais des préparatifs.

Laurent : Je ne peux pas être plus prêt quand même.

Alain : Et toi ?

Alain s'est tourné vers Claudio qui, très calme, hoche la tête pour confirmer.

Alain : Parce qu'il faut leur en mettre plein la vue, là !

Laurent : Je vais en mettre, t'en fais pas.

Alain : Et toi ?

Claudio hoche la tête pour confirmer.

Alain : Parce qu'on n'aura pas de seconde chance.

Laurent : C'est bon, je te dis.

Alain : Il faut être taquet direct.

Laurent : Je me tue à te dire que je suis taquet !

Alain : Et toi ?

Claudio hoche la tête pour confirmer.

Laurent : Il ne parle jamais lui ? Parce que ça ne va pas être pratique pour leur expliquer...

Claudio : Je parle quand c'est nécessaire.

Alain : Voilà, il s'économise.

Laurent : Ben il a intérêt à les exploser, ses économies, s'il veut en mettre plein la vue...

Claudio : Ne t'en fais pas pour moi.

Alain : Ok, ok, ok, on reste concentrés s'il vous plaît. Je vous l'ai expliqué, ça ne va pas être de tout repos...

Laurent : T'en fais pas, je saurai y faire.

Alain : Et toi ?

Claudio hoche la tête pour confirmer.

Alain : Bien. Mettez le paquet parce que c'est quitte ou double. Et je n'ai pas envie de me planter.

Laurent : J'ai hâte qu'ils arrivent, que tu arrêtes de ressasser la même chose sans arrêt...

Alain : On met le paquet, ok ?

Laurent : Oui, oui, on met le paquet, les paquets, tous les paquets. Tu ne peux pas imaginer le nombre de paquets que je vais mettre, j'ai compris.

Alain : Et toi ?

Claudio hoche la tête pour confirmer.

Laurent : Sérieux, c'est pénible. Tu peux pas émettre un grognement pour confirmer ? Juste un son, qu'on voit que tu es vivant ?

Claudio : Je hoche la tête.

Laurent : Et si j'étais aveugle ? Je ne le verrais pas, que tu hoches la tête.

Claudio : T'es pas aveugle...

Laurent : Oui, mais si je l'étais ?

Claudio : Mais tu ne l'es pas.

Laurent : Il promet, lui...

Alain : Ok, on se disperse, là, on se disperse.

Laurent : En même temps, on n'a que ça à faire pour le moment...

Alain : Non ! On doit se tenir prêt à reformer Méthylène, le groupe phare des années 80 ! (*changez la décennie pour que le groupe date de 25 à 30 ans*) Et je vous jure que c'est loin d'être gagné !

Laurent : On a cru comprendre...

2.

Sophie entre.

Alain : Aaaaah ! Sophiiiiiiiie !

Sophie : Alain...

Alain : Je suis tellement content de te revoir !

Sophie : Oui, oui...

Laurent : Laurent, enchanté.

Sophie : Sophie.

Laurent : Bien sûr. Je vous connais. Et je vous admire beaucoup.

Sophie : Il est gentil, lui, je l'aime bien...

Alain : Allons, Sophie, tu sais bien que moi aussi, je suis gentil...

Sophie : Oui, oui... Et lui ?

Alain : Claudio.

Claudio hoche la tête pour confirmer.

Sophie : Il est muet ?

Laurent : Il s'économise...

Sophie : Certains feraient bien de prendre exemple...

Alain : Merci d'être venue, ma chérie.

Sophie : Non, arrête. Je ne suis pas ta chérie.

Alain : Allons...

Sophie : Tu sais très bien que je n'ai pas apprécié ce que tu as dit de moi après la séparation de notre groupe.

Alain : Enfin, Sophie chérie... Tu es bien placée pour savoir que les journalistes déforment...

Laurent : Je confirme. Je suis dans la partie.

Alain : Jamaiiiiiiiiiis je ne t'aurais traitée de grosse vache coincée !

Laurent : Hin, hin... Les journaux ne l'auraient pas publié s'il l'avait dit. En revanche, s'il ne le dit pas, c'est là qu'ils publient... Voyez le concept ?

Sophie : Pas vraiment, non.

Alain : Mais je t'assure... Je t'assure, je t'assure, je t'assure ! Que je n'ai jamais pensé ça de toi.

Sophie : Oui, oui...

Alain : Comment le pourrais-je d'une personne si admirable ? Et si je t'ai fait venir...

Sophie : Te fatigue pas. J'ai compris. Tu veux te faire pardonner.

Regard entre Alain et Laurent qui réfléchissent rapidement et concluent que si elle le pense, ça ne peut pas être mauvais pour eux.

Alain : C'est une façon de voir les choses...

Laurent : Mais ce n'est pas faux. Dans le fond. Ce n'est pas faux...

Sophie : Crois bien que je t'en ai longtemps voulu d'avoir détruit mon image – même si les fans ne s'y sont pas trompés et ne t'ont pas cru. Je sais que tu n'es pas foncièrement mauvais... Ces propos devaient te gêner... Oh ! Tu ne les as peut-être pas énoncés comme ça, mais tu les as pensés, c'est certain... Et j'étais persuadée... Mais persuadée que cela te rongerait. Et ça ne manque pas : vingt-six ans après, tu me rappelles.

Alain : Et tu es là.

Laurent : Toujours aussi magnifique.

Sophie : Merci... Il est charmant... Lui en revanche... Il ne parle pas, il ne bouge pas ?

Laurent : Economie intensive...

Sophie : Ah.

Alain : Tu vas voir, j'ai de grands projets pour toi.

Sophie : Je me doute. Ton appel ne m'a pas réellement surprise. Bon, vingt-six ans pour éprouver des remords, je pensais que tu serais plus rapide... Mais voilà, on y est. Tu veux me faire revenir sur le devant de la scène pour une carrière solo, je suis d'accord.

Laurent : Une carrière solo ?

Alain : Je... Je t'ai dit ça ?

Sophie : J'ai su lire entre les lignes... Ton excitation à l'idée d'un grand projet... J'étais un peu plus la star que les autres dans le groupe... La mode est aux retours... Ni une ni deux, j'ai saisi. Tu veux que je revienne sur le devant de la scène.

Alain : Oui... C'est-à-dire...

Laurent : Il y a un ou deux détails...

Sophie : Je sais, je sais, bien sûr, je ne peux pas reprendre le même répertoire, il va falloir composer de nouveaux titres... J'ai pensé à quelque chose de plus intimiste. Juste moi sur scène, avec les musiciens dans la pénombre. J'ai déjà écrit quelques textes, j'ai jeté ça, comme ça, comme ça me venait, sur le papier... Il y aura peut-être une ou deux corrections à faire, mais l'essentiel est là...

Alain : Oui... Mais pour être tout à fait clair, je dois te dire...

Sophie : Pour la musique ? Ça, je le reconnais, je chante bien mais je ne sais pas composer. J'ai pensé qu'Obispo pourrait faire l'affaire. Ou Gaëtan Roussel, il n'est pas mal... (*changer par le nom des chanteurs à la mode du moment*) Je te laisse t'occuper de ça...

Alain : D'accord... Il faut tout de même qu'on mette un ou deux détails au point...

Laurent : Oui, pour partir sur de bonnes bases...

Sophie (désignant Claudio) : Vous l'avez engagé pour qu'il fasse une statue ? Il représente quelque chose ? C'est perturbant, tout de même...

3.

David entre, souriant.

David : Bonjour ! On m'a dit que c'était... (*voyant Sophie, il perd tout sourire*)... ici. Qu'est-ce qu'elle fait là ?

Sophie : Qu'est-ce qu'il fait là ?

David : Qu'est-ce que c'est que ce traquenard ?

Sophie : Je peux savoir pourquoi vous l'avez fait venir ?

Alain : Calmez-vous, calmez-vous, je vais tout vous expliquer.

David : Alors franchement... Franchement, je suis... Je suis déçu de... De ton... De ta...

Sophie : C'est bon, tu vas réussir à faire une phrase en entier ?

David : Alors toi, lâche-moi, hein ! On n'est pas dans la même pièce depuis trois secondes que tu veux déjà tout prendre en main, me dire comment reformuler mes phrases.

Alain : Les enfants, calmez-vous.

Sophie : Tu peux me dire ce qu'il vient faire dans ma carrière solo ?

David : Une carrière solo ? Elle va faire une carrière solo ? Tu m'as fait venir uniquement pour m'apprendre qu'elle va faire une carrière solo ? Je suis déçu, Alain. Déçu, dépité, désappointé...

Sophie : Bien sûr ! Si quelqu'un dit quelque chose, tu n'es pas d'accord. Tu n'es jamais d'accord qu'avec Gilles, de toute façon, le toutou à son maîmaître, hein ?

David : C'est pour ça ? C'est pour ça que tu m'as fait venir ? Pour qu'elle m'insulte ?

Laurent (*qui s'attendait à une mésentente des musiciens mais moindre*) : On a beau être prévenu, ça surprend...

Alain : On se calme, on se calme, il y a un malentendu. Je n'ai jamais parlé de carrière solo.

Sophie : Un duo ? Tu veux qu'on fasse un duo ?

David : Il est absolument hors de question que je travaille sous sa dictature.

Sophie : Bien sûr, puisque tu préfères celle de Gilles !

David : Mais arrête, avec Gilles ! Gilles n'a jamais essayé de tout régenter comme tu le faisais !

Sophie : Vas-y, prends son parti !

David : Il a peut-être des défauts mais c'est toi qui étais étouffante !

Alain : Les enfants, les enfants...

Sophie : Ça va, on a passé l'âge d'être des enfants...

David : C'est clair. Ça ne te réussit pas, les années, à toi... C'est une volonté d'être devenue bouffie ?

Sophie : Non mais

Alain retient Sophie avant qu'elle frappe David.

Alain (*à Laurent*) : Oh ! Réveil, là !

Laurent : Oui ! Oui, oui, bien sûr ! Calmez-vous. L'idée n'est pas de faire un duo mais de reformer le groupe Méthylène.

Sophie : D'accord. Visiblement, tu n'es pas décidé à te faire pardonner. Je m'en vais !

Sophie s'en va.

Alain : Mais rattrape-la !

Laurent : Oui ! Oui, oui, bien sûr !

Laurent part à la poursuite de Sophie.

4.

David : Comment... Comment tu as pu ! Comment tu as pu me faire ça ! Tu sais très bien ! Tu sais très bien comment ça s'est terminé avec cette furie ! Je ne suis pas un garçon sensible. Pas particulièrement. Mais là... Tu sais très bien que je n'en pouvais plus, à la fin. Cette façon qu'elle avait de toujours donner des ordres, de vouloir que ce soit comme ci, comme ça... Il fallait lever le bras si elle le voulait, chanter en tournant la tête sur le côté, mettre du fil rouge au bouton... J'avais l'impression d'être une poupée sans vie dans ses mains ! C'est ça que tu veux que je revive ?

Alain : Non mais calme-toi. Vous avez mûri, les choses se sont tassées.

David : Non mais franchement. Franchement. Je te portais de l'amitié. Je me suis dit... Il m'appelle, il a envie qu'on parle du bon vieux temps... Je n'ai même pas pensé un instant que tu voulais parler affaires !

Alain : Et c'est tout à ton honneur.

David : Mais elle si, c'est ça ? Elle s'est imaginé que tu lui proposerais une carrière solo, c'est ça ?

Alain : Ecoute...

David : Prétentieuse qu'elle est, je suis sûr qu'elle t'a proposé qu'il n'y ait qu'elle sur scène. Un truc intimiste, on ne voit pas les musiciens, je me trompe ?

Alain : Mais, mais, mais...

David : Et puis vu qu'elle n'a jamais su écrire une partition, elle t'a demandé des compositeurs ? Qui ? Obispo ? Gaëtan Roussel ?

Alain : Comme tu y vas !

David : Quoi ? Elle ne t'a pas demandé tout ça ?

Alain : Mais pas du tout ! Du tout, du tout. Tu vois ? Elle a changé...

David : J'ai du mal à te croire... Elle n'était jamais d'accord si elle n'était pas mise en avant...

Alain : Non, non. Elle est devenue très humble.

David : Ouais... (*réalisant que Claudio est là* :) Aaaaah ! Qui c'est celui-là ?

Alain : Claudio.

David : Il est là depuis tout ce temps ? Je l'avais pas vu, on croirait qu'il fait partie du mobilier !

Alain : On verra plus tard, pour Claudio.

David : De toute façon, je m'en fous, je n'ai pas le temps.

Alain : Le temps...

David : Pour reformer le groupe. Méthylène, c'est le passé, c'est très bien. Je suis sur plein d'autres projets, moi...

Alain : Ah ? Mais c'est bien, ça ! Très bien ! Lesquels ?

David : Des trucs...

Alain : Mais je suis ravi pour toi ! Ravi, ravi ! Dis-m'en plus, ça m'intéresse...

David : Eh ! Ben... Il y a ce... On a prévu... Enfin, il y en a plusieurs, quoi.

Alain : Mais justement ! J'aimerais savoir. Parce que je scrute les journaux depuis des années et je n'ai pas de nouvelles de toi... Alors tu penses que si tu as des projets, je veux tout savoir !

David (*ne sachant pas vraiment mentir mais ne voulant pas avouer qu'il n'a rien*) : Eh ! Ben il y a... On devrait faire un grand show pour... Je chanterais... Pour raconter la vie de... D'un grand sportif... Enfin, des grands sportifs ! Tous... Aux jeux olympiques... Et on parlerait de tous...

Alain : Ça va en faire, des chansons si vous devez parler de tous les sportifs des jeux...

David : Non mais globalement... Ils... L'histoire du sport, tu vois... Une chanson sur... Euh... Chaque sport... Avec un couplet par grand athlète et...

Alain : Et elles vont être longues, avec ça... Pour une année, ils doivent être 2000... Ça te fait des chansons à quoi ? Quarante ? Cinquante couplets ? Sacré boulot !

David : Non, mais... Bon. Tu veux que je te dise quoi ? Que je n'ai rien à faire ? Ok, j'ai rien à faire ! Je passe mes journées à glander dans un transat en attendant que le soleil se couche. Ça peut paraître super sympa, mais au bout de vingt-six ans, je te jure que le temps est super long ! Et oui, oui, je voudrais remonter sur scène, j'adorerais ça, mais vraiment, Sophie est la dernière personne avec qui je veuille le faire !

5.

Pauline entre.

Pauline : Qu'est-ce tu fais là ?

David : T'as raison. Sophie est *l'avant-dernière* personne...

Alain : Pauliiiiiiiiine !

Pauline : Le tribunal devait être le dernier endroit où on était censés se voir. On ne peut pas dire que tu tiennes tes engagements.

David : Arrête...

Alain (*n'ayant pas eu de réponse, recommence*) : Pauliiiiiiiiine !

Pauline : Pardon. C'est vrai que le dernier endroit où je devais te voir, c'est le cimetière.

David : Epargne-moi ton cynisme, tu seras gentille.

Alain (*n'ayant toujours pas eu de réponse, recommence*) : Pauliiiiiiiiine !

Pauline : Tu n'as pas changé...

David : Merci.

Pauline : Ce n'était pas un compliment. Tu n'as jamais changé. Tu n'as jamais eu d'ambition. Tu as toujours été. Comme un arbre. Du lierre. Un caillou. Ça « est ». C'est là, ça ne bouge pas, ça ne sert pas à grand-chose, ça ne demande rien. Ça attend.

David : C'est bon, tu as fini ?

Alain (*n'ayant pas eu de réponse, recommence*) : Pauliiiiiiiiine !

Pauline : J'avais fini il y a vingt-six ans. Je n'aurais pas recommencé si je n'avais pas eu à te croiser. Et tu deviens quoi ? Tu attends que les journées passent, engoncé dans un sofa ?

David : Un transat.

Alain : Mais il a plein de projets ! Des chansons sur le sport !

David : Laisse tomber, tu es gentil...

Alain : En tout cas, Pauliiiiiiiiine !!!

Pauline : Arrête de piailler comme ça, je t'ai vu... Si je ne te réponds pas, c'est pleinement volontaire.

Alain : Je suis content de te voir !

Pauline : Ma plante verte aussi est contente de voir l'arrosoir...

Alain : Ahaha, toujours aussi...

David : Méchante ?

Alain : Mais non, aussi...

Pauline : Désobligeante ?

Alain : Mais non, aussi...

Laurent entre.

Laurent : Elle ne veut parler qu'à toi...

Alain : Ok. C'est déjà un bon point : elle aurait pu vouloir se défouler...

Laurent (*se frottant le bras*) : Elle l'a fait...

Alain : Bon, je vais voir, explique-leur...

Alain sort.

Pauline : C'est quoi, ça ?

David : Claudio...

Pauline : Ils l'ont empaillé ?

Laurent : Il s'économise.

Pauline : La vache, on en a trouvé un qui soit encore plus mou que toi...

David : Arrête, arrête, tu me fatigues... Dès qu'on n'avait pas tes envies de grandeur, on était un mou. Et si ça me plaisait, moi, ce que j'avais ?

Pauline : On avait quoi ? Une vie aussi tranquille qu'un macchabée enterré au cimetière du coin... Merci du cadeau...

Laurent : Mais tout cela va changer, grâce à une idée, une idée géniale, une idée formidable, une idée somptueuse !

Pauline : Vous étiez vendeur de lessive sur les supermarchés avant de faire... Vous faites quoi, d'abord ? Vous êtes qui, au juste ?

Laurent : Alors moi, je suis Laurent, chargé de communication.

Pauline : Et ça marche ?

Laurent : La communication ?

Pauline : Oui, s'agiter, comme ça, dans tous les sens...

Laurent : C'est parce que je suis terriblement excité. Nous avons là un projet... Un projet fantastique, un projet incroyable, un projet enthousiasmant !

Pauline : Alain vous donne des pilules pour vous mettre dans cet état ? C'est juste le projet ? (*désignant Claudio*) Vous ne prenez pas la même chose, lui et vous... Ou alors, le concept ne vous intéresse pas autant l'un que l'autre...

Laurent : Lui, il vient après.

Pauline : Et en attendant, vous le débranchez. C'est pas bête...

Laurent : Mais vous allez voir quand il va se lâcher...

Pauline : En attendant, votre communication n'est pas bien efficace, je ne sais toujours pas pourquoi je suis là, entre ces deux pots de fleurs...

Laurent : Ils veulent reformer Méthylène.

Pauline (*explose de rire*) : Ah ! Ben au moins, je ne serai pas venue pour rien ! Je vais rester pour écouter un peu, j'aurai de quoi rire pendant plusieurs années ! Et vous comptez vraiment faire venir Gilles et Sophie ?

Laurent : Sophie est déjà là...

Pauline : Alors là, chapeau ! En même temps, ça ne m'étonne pas d'une diva comme elle...

6.

Alain et Sophie entrent.

Pauline : Quand on parle de la baleine, on en voit la queue.

Sophie : Je ne suis pas grosse !

David : Arrête... Tu sais bien qu'elle fait ça uniquement pour t'énerver.

Pauline : Tiens... J'avais oublié, ça, que tu volais toujours à son secours...

David : Je ne vole pas toujours... Oh ! Et puis flûte...

Pauline : C'est ça, laisse tomber, comme toujours, comme tout...

Sophie (*réalisant*) : Mais... Mais tu as le même pull que moi ! (*elle ôte sa veste pour montrer qu'elle porte le même pull*) Mais jusqu'à aujourd'hui, tu me copies ?

Pauline : D'où est-ce que je te copierais, encore ? Tu crois que je poste des espions autour de chez toi pour savoir comment tu t'habilles ? Que tous les jours, j'attends que tu te lèves pour

savoir ce que tu vas choisir afin prendre les mêmes habits ? Tu n'as toujours pas abandonné tes délires de persécution ?

Sophie : Mes... Oh ! Tu es une fourbe ! Tu as toujours voulu me piquer ma place, mon style !

Pauline : Qu'est-ce que j'ai besoin de ton style tendance sac à patates ?!

Sophie : Dès que je me teignais les cheveux, tu faisais pareil ! Si je les coupais, tu en faisais autant !

Pauline : Et puis quoi ? Si j'allais aux toilettes, c'est parce que tu y étais allée ? Si je respirais, c'était pour faire comme toi ?

Laurent : On ne devrait pas intervenir, là ?

David : Moi, j'attendrais que l'une des deux achève l'autre...

Alain : Non, non, s'il vous plaît. On se calme, on se détend, on respire, on est bien... Il nous reste Gilles et je vous explique calmement le projet.

David : On sait déjà ce que c'est, le projet...

Pauline (*désignant David*) : Même lui, il a réussi à me l'expliquer... (*David soupire sans répliquer*)

Sophie : C'est bien parce que tu t'es excusé des propos que tu as tenus dans le magazine que je reste t'écouter... Il ne parle toujours pas, lui ?

Claudio : Je parlerai quand ce sera nécessaire...

David : Eh ! Ben si, il parle...

Pauline : Il parle pour dire qu'il ne parle pas... Quelle avancée...

Alain : Gilles t'a bien confirmé sa venue ?

Laurent : Il ne devrait plus tarder...

Pauline : On voit que vous le connaissez mal...

Sophie : Oui, il doit caver dans un coin.

Pauline : Moi, je vous préviens, à midi, je m'en vais.

David : Arrêtez... Il n'est pas obligé d'être en retard...

Sophie : Et voilà... Même vingt-six ans après, il faut que tu excuses Saint-Gilles...

David : Aucun rapport !

Pauline : On pourrait l'annoncer... Il a tellement d'égo que ça le ferait venir... Et maintenant... Gilles !

Un temps. Rien.

Pauline : D'habitude, ça marche toujours avec l'apéro...

Sophie : Ah ! Ben ça, tu pourrais le sortir, ça le ferait venir plus vite...

7.

Gilles entre, visiblement légèrement éméché.

Gilles : Quelqu'un a parlé d'apéro ?

Alain : Giiiiiiilles !

Gilles : Alain ? Qu'est-ce que tu fous là ?

Alain : Mais... Je t'ai appelé... C'est moi qui t'ai invité...

Gilles : C'est Alain toi ? Ah ! Ben si j'avais su, je serais pas venu... Je croyais que c'était un autre Alain, moi...

Sophie : Onze heures du mat', déjà bourré.

Pauline : Ou encore bourré, va savoir...

Gilles : Je ne suis pas bourré, je mets du temps à me réveiller. (*réalisant que les autres sont là* :) Mais toute la fine fleur est là ! Il y a quelque chose de prévu ? On m'enterre et vous êtes venu me rendre un dernier hommage ?

David : Ne dis pas de bêtises...

Gilles : David... David, mon pote de toujours, mon ami à la vie à la mort, que je connais depuis tellement longtemps que j'ai l'impression de t'avoir toujours connu, mon copain qui a décidé de me laisser tomber quand j'ai proposé que Méthylène aille plus loin dans son côté rock, son côté obscur, qui a fait son timide, ce qui a permis aux autres de dire que le groupe ne leur convenait plus, mon compère qui a mis fin à notre association musicale, qui ne m'a pas soutenu et a brisé ce qu'on avait construit pendant huit ans !

David : Tu exagères... Ça ne s'est pas passé comme ça...

Gilles : Mais si, mais si... Et Pauline, la fausse tendre et douce Pauline, toute en cynisme et en aspérité, qui a posé ses griffes sur mon copain, l'a bien serré et l'a entraîné loin de moi, parce qu'elle le trouvait trop proche, parce qu'il ne devait pas passer autant de temps avec son pote, la fielleuse Pauline qui voulait David pour elle toute seule alors que j'étais là avant, que je n'en voulais qu'un petit bout et même pas celui que tu préférerais, la sombre Pauline qui m'a plongé dans la solitude...

Pauline : Tu t'y es plongé tout seul, Gilles...

Gilles : Sans oublier Sophie, ma merveilleuse Sophie, la femme de ma vie, pour le meilleur et pour le pire, à qui je me suis livré, confié, donné tout entier, ma sulfureuse Sophie à qui j'ai offert mon cœur et mon amour, mon âme et ma vie, ma splendide Sophie qui a préféré aller coucher ailleurs, même pas pour me faire mal d'après elle, juste parce que ça s'est passé comme ça, qui a piétiné mon amour et sa fidélité, qui m'a vidé, liquéfié, qui a rendu ma vie insignifiante, vide, solitaire et dénuée d'amour jusqu'à la fin de mes jours...

Sophie : Je n'aime pas quand tu as bu...

Gilles : Et ils ont même mis... C'est quoi ? Ils t'ont hypnotisé ? Ils t'ont fait ingurgiter un produit qui t'immobilise sans te tuer, tu voudrais dire quelque chose mais tu peux pas ?

Alain : Gilles, laisse-le, tu verras après, il

Gilles (*le coupant*) : J'oubliais Alain, notre bon Alain qui nous a lâchement abandonnés quand le groupe a commencé à se fissurer, qui a préféré dire que c'était notre faute à tous et que c'était pour ça qu'il ne pouvait pas nous faire travailler, qu'on l'entravait, notre pauvre Alain, alors qu'il préférerait quitter le navire avant d'avoir le caleçon trempé pour aller s'occuper d'autres personnes !

Laurent : Biiiiiiiien ! Nous sommes tous là, nous pouvons commencer...

David : Et contrairement à ce que vous disiez, il est presque à l'heure...

Gilles : C'était pas 9h30, le rendez-vous ?

Alain : Non... On avait mis ça à onze heures...

Gilles : Eh ! Ben je suis même pas en retard, dis donc !

Pauline : Simplement 1h30 si tu croyais que c'était à 9h30...

Sophie : Quand je pense à ce que tu étais avant de boire...

Gilles : Quand je pense à ce que tu étais avant de me tromper...

Alain : Biiiiiiiien ! La raison pour laquelle je vous ai fait venir.

8.

Alain : Mesdames, messieurs, mes amis, mes chers amis, contrairement à ce que les médias ont laissé entendre, ma famille... La grande mode est au retour de star. Nostalgie des années d'antan face à la grisaille actuelle, on veut se replonger dans son passé.

Gilles : Tu veux ressortir les vieux des armoires ?

Pauline : Vieux toi-même ! Je ne suis pas vieille, moi !

Sophie : Evidemment, avec la chirurgie, n'importe quelle momie peut passer pour une adolescente...

David : Ce n'est pas parce que tu en fais qu'elle en fait...

Sophie : Occupe-toi de tes fesses, toi !

Gilles : Ah... J'adore ces retrouvailles...

Alain : S'il vous plaît ! Je suis pleinement sérieux !

Gilles : Moi aussi... Regarde le pétard mouillé que sont tes retrouvailles... Nous reformer aura le même effet.

Laurent : Non, non, je vous assure, ça va marcher du tonnerre !

Laurent allume le vidéo projecteur.

Gilles : Faudra changer de nom, alors... De Méthylène, on passera à Naphtaline...

Alain : Je te laisse la parole.

Pauline : Et la statue de marbre, elle ne parle jamais ?

Sophie : Il fait office de garde du corps ?

Claudio : J'arrive après...

Laurent : Le retour... Ça a marché pour de nombreux artistes que l'on pensait oubliés, il faut profiter de l'occasion !

Gilles : Dit comme ça, on a l'impression qu'on va nous exhumer...

Laurent : Et pour cela, on va frapper fort. Déjà, une affiche qui en jette !

Laurent appuie sur un bouton. Un temps. Tout le monde penche la tête.

David : On va être obligé d'avoir la tête en bas ?

Laurent : Pardon... Je ne sais pas ce qui s'est passé...

Laurent tripote l'ordinateur pour remettre l'image à l'endroit. Tout le monde relève la tête.

Laurent : Voilà.

Sophie : L'affiche est d'un vulgaire...

Pauline : Vous voulez qu'on fasse un combat de catch ?

Gilles : Ça pourrait être plus facile que de nous reformer...

Laurent : Il faut que ça en impose. La mode est aux couleurs voyantes, aux affiches qui pètent !

David : Ça ne sent pas bon, votre truc...

Gilles : C'est l'affiche qui pète, qui fait ça...

David : Rha, mais non... Mais on voit le plan foireux...

Gilles : Toujours l'affiche qui pète...

Sophie : Je n'aime ni quand tu bois ni quand tu parles...

Alain : Non, mais avouez que ça en impose...

Laurent : Pour que les gens ne soient pas étouffés à voir la même affiche partout, on a fait des dérivés...

Laurent appuie sur un bouton.

Sophie : Ah ! Ben oui, là, ça a de la gueule !

Pauline : Evidemment, dès que c'est la tienne qu'on voit...

Laurent : Mais il y en a pour tout le monde !

Laurent appuie sur un bouton.

David : Non mais d'où vous tirez cette photo ? Vous ne pouvez pas prendre cette photo !

Gilles : Et voilà comment David met à nouveau fin à un projet...

Alain : On en prendra une autre, évidemment... On a fait avec des photos d'archive...

Laurent appuie sur un bouton.

Pauline : Non mais attends... Pourquoi elle, elle a une auréole de feu pour l'entourer sur scène et moi, cette espèce de truc mièvre et laid ?

David : Arrête, elle va encore dire que tu veux tout lui piquer...

Laurent : Bien entendu, ce ne sont que des essais pour vous montrer l'idée, on peaufinera !

Pauline : Là, vous pouvez...

Laurent appuie sur un bouton.

Gilles : Mais c'est que je suis pas mal, dis-moi...

Sophie : C'est ridicule ! C'était avant qu'il boive. La même aujourd'hui et il aura l'air d'une épave...

Gilles : Tout dépend de l'angle de prise de vue...

Laurent appuie sur un bouton.

Laurent : Imaginez toutes ces affiches placardées partout dans la capitale !

Sophie : Evidemment, ça en impose...

David : Je reste sur l'idée que ça n'en est pas une bonne, d'idée...

Pauline : Parce que tu n'as pas d'ambition...

Gilles : Mais c'est qu'on redeviendrait tous copains ?

Laurent appuie sur un bouton.

Laurent : Et direct, on remplit le Zénith.

Gilles : Carrément ? La plus grande salle ?

David : Ça ne marchera jamais...

Sophie : On va se ramasser...

Pauline : C'est clair, on va se ramasser.

Sophie : Dès que tu peux dire comme moi, toi...

Pauline : Fous-moi la paix ! Je ne vais quand même pas dire que c'est génial juste pour ne pas te ressembler !

Laurent appuie sur un bouton. Il éteindra le vidéo-projecteur avant la fin de la scène 9.

Laurent : Imaginez ! Imaginez cette salle pleine à craquer !

David : Je ne sais pas...

Laurent : Douze dates d'affilée !

Pauline (à Alain) : Ah ! Ouais, quand tu pètes les boulons, tu fais dans la démesure, toi...

Alain : C'est ce qu'il faut. Si on donne beaucoup de dates, on laisse entendre que c'est un évènement majeur, incontournable. Un truc de communication...

Laurent agrée de la tête.

David : Je crois qu'une seule date, ça pourrait déjà être pas mal...

Sophie : En même temps, à notre apogée, on l'a fait...

Gilles : A mon apogée, j'avais une fille dans mon lit tous les soirs... C'est pas pour ça que j'en ai maintenant...

Alain : Et pensez à l'argent que vous allez vous faire ! Parce qu'on remplit... et on sort un album dans la foulée !

Pauline : T'es gentil, chaque chose en son temps... Déjà que je ne suis pas pleinement convaincue de remonter sur scène, de là à faire un nouvel album...

David : Oui, un nouvel album, c'est autre chose... Se ridiculiser en remontant sur scène, bon... Mais faire un mauvais album juste pour profiter de la mode...

Gilles : Le poignardeur dorsal va encore frapper...

David : Ce n'est pas parce que je suis mitigé que je suis contre toi !

Sophie : Mais... Il n'est pas obligé d'être mauvais, cet album...

Gilles : On s'en tape... Même s'il est mauvais, les gens se ruent dessus, on gagne de l'argent... Je ne sais pas vous, mais moi je veux bien un petit rabiot de fric, parce que j'en ai claqué pas mal... Un dernier baroud d'honneur, ça ne va pas nous tuer... Au pire, quoi ? On est définitivement fini ? Et alors ? On l'est déjà. On n'a rien à y perdre...

David : C'est pas faux...

Sophie : Comme d'habitude, il ne te faut pas longtemps pour donner raison à Gilles...

David : Je ne donne pas raison à Gilles, je réfléchis ! Et puis qu'est-ce que ça peut te faire ? T'es aussi d'accord avec lui...

Pauline : L'album, je ne sais pas... Mais j'avoue qu'à l'idée de remonter sur scène... J'ai un petit frisson qui me parcourt l'échine...

Alain : Ah !

Laurent : Vous allez voir, j'ai un plan de communication génial !

9.

Claudio s'anime, soudain exubérant.

Claudio : Ça va être fantastique !!!!!

Gilles : Le con ! Je le croyais mort !

Pauline : Ça ne va pas de hurler comme ça ?

Claudio : Vous allez voir, ce sera l'inverse du chant du cygne, mieux qu'un adieu en apothéose, ce sera... La consécration du retour, le cri du phénix ! On va jouer sur le sublime, le grandiose ! Des millions de gens vous ont gardé quelque part, aux tréfonds de leur mémoire et on va faire vibrer ce souvenir, réveiller le merveilleux que vous aviez laissé dans leurs esprits ! Nous allons vous ramener sur le devant de la scène pour vous faire briller au point que les gens ne verront plus que vous, aveuglés par votre talent ! Ecartés, les Mickaël Jackson, les Beyoncé, les Johnny Hallyday ! (*choisir trois stars dont tout le monde connaît au moins le nom*) Désormais, il n'y aura plus que Méthylène ! Les jeunes vous découvriront, les anciens vous retrouveront, les futures générations ne connaîtront que vous ! Ça va être un feu d'artifice olympien !

David : Il ne s'emballe pas un peu, là ?

Sophie : Et vous êtes qui, d'abord ?

Alain : C'est Claudio.

Claudio : On ne connaît pas mon nom car j'œuvre dans l'ombre des plus prestigieux pour les mettre en valeur mais sachez que je transcende les artistes pour qu'ils resplendissent au firmament harmonieux de l'esthétisme comme des astres qui nous donnent la lumière, la chaleur, la vie. C'est ma fonction, ma mission, ma vocation. Claudio. (*révérence*)

Gilles : Tu ferais mieux de l'envoyer lui sur scène, il cartonnerait...

Pauline : D'accord, c'est plein de phrases mais vous avez fait quoi, au juste ?

Claudio : J'ai accompagné des artistes émérites, j'ai mis en avant des œuvres majeures, j'ai subjugué des concerts, des pièces de théâtre, des installations !

Pauline : Et concrètement ?

Sophie : Oui, vos derniers projets...

Claudio : Ma Donna. J'ai tout orchestré, de A à Z ! De l'entrée au salut, un succès, des fans époustoufflés, des rappels à ne savoir qu'en faire, on a frisé l'hystérie !

David : Madonna ?

Claudio : Elle était partie dans une direction un peu fadasse. Ça manquait de relief. Franchement. Quand je suis arrivé, c'était le fiasco assuré. Je lui ai dit : « ma cocotte, si tu veux faire la tournée des maisons de retraite, pas de souci, c'est parfait. Tu peux même accompagner les fins de vie pour qu'ils partent en douceur ou les maternelles pour les endormir... Mais si tu veux du show, laisse-moi prendre les choses en main ». Je sais ; j'ai été un peu brusque mais à un moment, il faut ce qu'il faut. Elle m'a fait confiance. Résultat, un carton !

Sophie : Madonna...

Claudio : Grandiose. Epoustoufflant. Emballant. Du rythme, du punch, de l'éblouissant. Et là... Là, on va faire pareil.

Pauline : Vous avez bossé avec Madonna ? La chanteuse américaine ?

Claudio : Ma Donna. En deux mots. Ma... Donna... Elle habite à Bourg-en-Bresse, elle reprend tous les succès de l'autre mais avec une puissance, une justesse, une précision... Il y a des moments, je vais être vache mais il faut dire ce qui est... C'est mieux que l'original.

Gilles : Ahahaha ! Formidable ! Tu nous sors un bas de gamme pour le retour des has been ! Il a raison, ça va être fantastique...

Alain : Ce n'est pas parce qu'il a travaillé avec le sosie de Madonna que c'est un bas de gamme !

Claudio : Quand on fait les choses, il faut les faire à fond. Et là, avec Ma Donna, je ne me suis pas ménagé !

Sophie : Mais vous avez fait autre chose ?

Claudio : Mout ! Mout ! J'ai réorganisé la foire aux fraises de Turandieu la Grevonne... Phénoménal ! Il n'avait jamais vu ça depuis la création en 1963 ! On en a parlé pendant des semaines, du poussin géant qui traversait la ville !

David : Quel rapport avec les fraises ?

Claudio : Aucun ! Il faut surprendre, il faut déranger, il faut accrocher ! On ne peut pas rester dans le commun !

Pauline : C'est du pur délire, là !

Laurent (*pour tenter de redorer le blason de Claudio*) : C'est lui qui a eu l'idée des affiches.

Gilles : Tout s'explique...

Alain : Ecoutez... J'avoue que votre retour n'est pas la chose la plus attendue des prochaines années. Du coup, les scénographes en vogue se font timorés. Alors puisqu'on doit surprendre, je me suis dit commençons à la base. Et j'ai trouvé Claudio.

Claudio : On s'est rencontré à l'inauguration de l'école primaire de Larochandière. J'avais voulu quelque chose d'un peu sombre, un peu inquiétant, pour rappeler que l'entrée en primaire, c'est se faire happer par un autre monde. Ça a surpris.

Pauline : J'imagine !

Claudio : Mais ça a plu !

Alain : Faites-moi confiance.

Sophie : Tu es conscient de ce que tu nous demandes ?

Claudio : Là, on part sur du flamboyant, du transcendant, de l'inoubliable !

David : Je ne suis pas sûr...

Gilles : Moi, je m'en fous, au point où j'en suis, je suis partant pour tout.

Sophie : De toute façon, on aura toujours notre mot à dire...

David : Tu auras toujours un mot à dire...

Pauline : Ça peut se tenter... On voit ce qu'il propose, avec la possibilité de stopper avant le désastre.

Sophie : C'est ce que j'ai dit.

Pauline : Fous-moi la paix.

Gilles : Alors ? Tu vas encore nous empêcher de réaliser un rêve, David ?

David : Si tout le monde est d'accord...

Pauline : Si Gilles est d'accord, de toute façon, tu l'es aussi.

David : Fous-moi la paix.

Claudio : Ça va être merveilleux ! Vous allez voir, on va s'amuser comme des fous !

Laurent : Si vous voulez venir à côté... On a prévu un petit coup à boire.

Gilles : De quel côté ? J'en suis !

Sophie : Toi, dès qu'il faut boire...

Laurent : Par là...

Laurent sort, suivi des autres.

David : Mais quand même, je ne le sens pas...

Pauline : Tu me fatigues à ne jamais rien vouloir tenter...

Tout le monde est sorti ; Alain rattrape Claudio.

10.

Alain : Dis... A propos de ce concert...

Claudio : J'ai déjà les images. Ça va être faramineux ! J'ai le visuel de tout le déroulé en tête. On commence... Le rideau s'ouvre sur l'image de l'affiche, géante.

Alain : Sur l'image, oui mais

Claudio : Et là, grand feu ! Incendie ! L'image se consume dans les flammes en un clin d'œil ! Vlouf !

Alain : Un incendie ?

Claudio : On l'éteint, neige carbonique, fumigène, brouillard opaque mais que voit-on au milieu ?

Alain : On voit quoi ?

Claudio : Les membres du groupe ! Ils sortent des cendres ! Ils renaissent ! C'est le phénix ! Le retour ! Ovation.

Alain : Oui, alors justement...

Claudio : Là, illumination. On embrase la scène !

Alain : Oui, ça fait beaucoup de feu pour un concert en intérieur...

Claudio : A la bougie. 666 bougies. On commence par leur chanson, 666, titre phare, emblématique ! Ambiance mystique, on est saisi !

Alain : 666 bougies électriques sur le plateau, tu imagines le prix ?

Claudio : Pas électrique ! Ça se voit, on perd le charme ! De vraies bougies ! Toutes allumées en même temps par 333 techniciens – on va à l'économie, ils ont deux mains. Il faudra certainement un peu répéter pour être synchro mais ça va être majestueux !

Alain : Oui, alors on va se calmer...

Claudio : Tu as dit qu'il fallait mettre le paquet, je mets le paquet, moi !

Alain : Oui, alors quand je parlais de paquet... (*il symbolise un moyen paquet avec ses mains*) Je pensais à un petit paquet... (*il réduit la taille du paquet avec ses mains*) Un paquétounet... (*il réduit encore la taille du paquet*) Presque un colis, quoi... (*il réduit encore la taille du*

paquet) A la limite de la lettre recommandée... Parce que bon, le retour, les douze dates... Ça a un coût. Et comme on l'a dit, personne n'attend forcément leur retour... Alors groupe majeur des années 80 (*mettre la décennie de 25 à 30 ans auparavant*), certes, mais je n'ai pas envie d'y perdre ma chemise, moi.

Claudio : J'avais déjà réfléchi à tout...

Alain : Eh ! Ben tu vas réfléchir à nouveau avec toutes ces informations... On met le paquet mais avec économie. De l'ingéniosité plutôt que de la dépense...

Claudio : Ça va être moins bien...

Alain : Je suis confiant en tes capacités ! A mon avis, ça va être formidable !

Noir

ACTE II.

1.

Alain : Bonjour, bonjour ! Eh ! Bien... Vous ne deviez pas répéter ?

Laurent : Je ne répète pas, moi...

Alain : Les autres.

Laurent : Ah ! Oui... Ils sont là. Pas follement ravis : ils ne comprennent pas pourquoi ils n'ont pas droit à une vraie scène pour s'entraîner mais ils s'y mettent.

Alain : On reste là le temps qu'on peut ; ça nous économise la location d'une salle.

Laurent : Je le sais bien, ça. Mais comme tu ne veux pas qu'on leur dise, ils ont du mal à saisir l'idée... Ils restent sur ce qu'on leur a exposé : le grand retour. Et là, ils n'en voient pas trop la couleur...

Alain : C'est ton boulot, ça, la communication...

Laurent : Communication événementielle. Pour faire parler d'un événement. Pas communication individuelle...

Alain : Ça se ressemble. Tu leur as dit quoi ?

Laurent : En deux semaines ? Trois bobards... Qu'un autre groupe utilise le lieu qu'on choisit habituellement, il a fallu un peu de temps pour s'organiser... Qu'un idiot a confondu les mois, il nous a casés pour le prochain, il faut attendre... Qu'on a trouvé une autre salle, mais pas de bol, il y a eu un dégât des eaux...

Alain : Tu es parfait !

Laurent : Parfait mais je vais commencer à être à court d'imagination !

Alain : L'essentiel, c'est qu'on avance. Ils sont tous là, au moins ?

Laurent : Oui, avec le temps, j'ai appris à les connaître... Gilles qui arrive toujours en retard, je lui donne rendez-vous une heure plus tôt... Sophie qui aime être en avance mais s'énerve quand les autres ne sont pas là, je lui donne une demi-heure plus tard... David est à l'heure, il a la bonne. Et Pauline qui a tendance à oublier, je la rappelle une heure avant à chaque fois.

Alain : Eh ! Ben tu vois que la communication, même individuelle, c'est ton truc !

Laurent : J'ai d'autres choses à faire, moi...

Alain : Alors vas-y ! Vas-y ! Ils sont où ?

Laurent : Essai des costumes. Claudio leur a fait répéter l'intégralité de leur œuvre cette semaine, pour se faire une nouvelle image, suite aux restrictions budgétaires souhaitées.

Alain : Et nécessaires.

Laurent : Gilles n'était jamais content et faisait recommencer trente fois les mêmes morceaux, Pauline en avait marre qu'il les fasse bosser sans cesse sans jamais être content, David ressasse que c'est une mauvaise idée et Sophie fait sa diva. Ça clashe toutes les dix minutes, Claudio m'appelle à la rescousse à tous les coups sous prétexte que lui, c'est la

création et moi la communication... Mais c'est pas mon boulot, psychologue ! J'ai autre chose à faire !

Alain : Eh ! Bien vas-y, vas-y !

Laurent : Je vais aussi finir par croire que ce n'était pas une bonne idée...

Laurent sort...

2.

... quand Claudio et les quatre artistes entrent. Ils sont habillés comme vingt-six ans auparavant, avec les mêmes habits. Sauf qu'ils ont changé et que les habits ne leur vont plus, ils sont boudinés dedans.

Alain : Aaaaah ! Mon groupe préféré !

Claudio : Mettez-vous les uns à côté des autres... ... Il y a un truc qui cloche.

Sophie : Evidemment qu'il y a un truc qui cloche ! On est aussi élégant que des caniches avec leur manteau !

Pauline : Toi qui disais ne pas être grosse, on dirait que tu t'es plantée...

David : Ça va... Elle ne paraît pas plus grosse que toi...

Pauline : Vas-y, défends-la ! Tu l'as toujours fait, même quand on était ensemble.

Gilles : Moi j'aime bien. L'idée du retour est ridicule, il faut aller au bout. Les gens se bousculeront pour voir ça, on va se faire un fric monstre !

Sophie : Si c'est pour casser notre image, autant arrêter tout de suite.

Gilles : Maintenant qu'on est engagés... Les concerts sont déjà annoncés. Si on annule maintenant, on aura l'air bête pour rien.

David : C'est pas faux...

Sophie : Arrête de toujours lui donner raison !

Pauline : Ce n'est pas parce que tu veux arrêter qu'on est tous obligés de le vouloir !

Sophie : C'est bien la première fois que tu ne copies pas sur moi !

Alain : Biiiiien... Je vais vous laisser travailler. C'est super, super, continuez !

Claudio : Ne me laissez pas en pleine crise ! Où est Laurent ?

Alain : Il travaille. De toute façon, il faut revoir les costumes. Vous avez de quoi faire...

Gilles : C'est surtout qu'on a repris les habits d'époque...

Sophie : Oui, avec quelques retouches, ça devrait aller...

David : Il va en falloir un paquet, de retouches...

Pauline : Mais même. On a vieilli. Avant, ça faisait classe ; maintenant, ça fait vieux qui veut passer pour jeune...

Claudio : Je ne sais pas... Prenez voir une pose victorieuse...

Soupir mais pose. Alain reste finalement pour regarder.

Gilles : Si je fais ça sur scène, les coutures vont lâcher... Je ne suis pas sûr que ce soit l'effet voulu...

Sophie : Puisqu'on te dit qu'il y aura des retouches...

Claudio : Tous ensemble, puissants, rassemblés... (*pose*) Pas pour une photo de classe ! Le groupe, soudé, conquérant, doigt pointé en avant, menaçant, fort ! (*pose*) Libérez la bête qui sommeille en vous ! Vous avez le rock dans la peau !

Gilles : The rock in the chair !

Pauline : Et tu en as, de la chair...

David : Non mais c'est risible... C'est plutôt le rock sur une chair, une chaise, là...

Sophie : Tu ne voudrais pas qu'on joue en fauteuil roulant, aussi ?

Gilles : Ce serait reposant...

Pauline : C'est bon, là, on peut lâcher ?

Claudio : Oui... (*on lâche*) Ça ne va pas.

Sophie : Bien sûr que ça ne va pas ! Il t'a fallu tout ce temps pour t'en rendre compte ?

David : On le savait dès le départ, que ça n'allait pas...

Pauline : C'était pas la peine de nous faire prendre ces poses... Je crois que je me suis froissé un muscle.

Gilles : Faudrait pas vieillir, hein ?

Claudio : Retournez voir Magaella, dites-lui qu'on passe au plan B.

Sophie : Ah ! Parce que tu avais déjà prévu un plan B ?

Pauline : Pourquoi on n'a pas commencé par là ? Il faut que j'aille voir un kiné, là !

David : Chochotte...

Ils sortent.

Gilles : J'aimais bien ce côté décadent, moi...

3.

Alain : Puisqu'on a cinq minutes, autant qu'on parle. J'ai lu ce que tu m'as envoyé pour la scéno... L'éléphant, sur scène, ça ne va pas être possible.

Claudio : Quoi ?

Alain : Je t'ai demandé de resserrer le budget !

Claudio : C'est ce que j'ai fait ! Je suis passé de 333 techniciens à UN éléphant pour l'ouverture !

Alain : Non mais un éléphant ! Sur scène !

Claudio : Où est le problème ?

Alain : Le poids, le risque ! La scène n'est pas faite pour ça ! Il nous faut un dresseur ! On va avoir la ligue de protection des animaux qui nous tombera dessus !

Claudio : Ça nous fera de la pub...

Alain : L'inutilité, surtout ! A quoi ça sert, un éléphant, sur scène ?!

Claudio : Pour rappeler l'importance du groupe, sa force, sa grandeur...

Alain : Oui, alors dans ce cas, on met une image. Une vidéo projection, c'est bien, ça...

Claudio : Trop distant. On n'est pas impliqué.

Alain : Mais pratique ! Ça nous évitera aussi le jet d'eau...

Claudio : Parce que le jet d'eau non plus, ce n'est pas possible ?

Alain : Devine...

Claudio : Et pourquoi ?

Alain : Un jet d'eau ! Sur une scène ! Où tout est électrique ! Il faudrait un bassin géant pour recueillir l'eau sinon, on va noyer les spectateurs en plus de tout faire griller ! Deux cent mille morts !

Claudio : Faut toujours que tu exagères...

Alain : Le jet d'eau, c'est non.

Claudio : Il va falloir que je repense encore tout ?

Alain : Ça serait bien, oui. L'éléphant, le jet d'eau, l'avion... Ça ne rentre pas dans une lettre recommandée.

Claudio : L'avion aussi, il saute ?

Alain : Faut-il que je rappelle que c'est une scène de concert ! On ne dispose pas de dix hectares pour mettre un bazar gigantesque qui ne sert à rien !

Claudio : C'était le final, l'avion ! Pour symboliser l'idée que le groupe prenait un nouvel envol !

Alain : Trouve autre chose !

Claudio : On est d'accord que l'avion ne décollait pas ? Ils montaient dedans, l'engin roulait vers les coulisses et c'était le *bruit* du décollage !

Alain : L'avion, c'est non.

4.

Les quatre artistes entrent. Ils sont vêtus de noir, longs manteaux, croix en argent, gothiques. Mais peu convaincus.

Sophie : C'est une blague ?

Alain : Bon... Je vous laisse travailler...

Alain sort.

Pauline : C'est quoi ce plan B à la noix ?

David : C'est pas du tout notre style, ça...

Gilles : Bah... Si on fait une crise cardiaque sur scène, on sera tout prêt pour être enterrés dans la foulée...

Claudio : Stratégie ! Le rock a évolué, vous avez évolué, le monde a évolué.

Pauline : La longueur des blousons noirs a évolué ?

Claudio : Le rebelle, maintenant, c'est le gothique ! Le dark, le sombre, le noir ! Vos paroles n'en étaient pas loin, d'ailleurs, vous étiez précurseurs... Maintenant... Maintenant, vous êtes dans votre élément !

David : C'est pas totalement faux...

Sophie : Toi, dès que tu peux te rallier à une cause...

Gilles : On est bien sûr que les gens vont savoir que c'est nous ? Je veux dire, ils entrent, ils nous voient, ils se disent qu'ils se sont plantés de concert, ils repartent. Je le vois comme ça...

Claudio : Ils ont évolué aussi ! Et vous récupérez tout un tas de jeunes qui vont se reconnaître en vous !

David : C'est pas une bonne idée...

Pauline : Lâche-nous un peu avec ton défaitisme. Toi, t'es figé dans le temps, t'as pas de but autre que celui d'être là. S'il te dit que c'est l'évolution du rock...

Claudio : Forcément, de l'intérieur, vous ne voyez pas... On va faire une photo, vous vous rendez mieux compte. La photo de l'affiche, tiens ! Laurent me tanne pour l'avoir...

Sophie : La photo de l'affiche... Habillés comme ça...

David : Au point où on en est...

Pauline : Il sera toujours temps de dire non...

Gilles : Ça fait deux semaines qu'on a loupé le temps de dire non...

Claudio : Allez, allez, en place !

Sophie : Mais on n'a pas les instruments...

Claudio : On s'en fiche des instruments ! C'est vous que les gens veulent voir ! Position !

Position.

Claudio : Ce n'est pas un mariage... Position !

Position.

Claudio : Ok, pas mal, ça... Essayez le sourire, la joie, le bonheur des retrouvailles...

Position.

Claudio : Ok, laissez tomber...

Gilles : On est obligé de se prendre la tête ?

David : Oui, on pourrait pas y aller au feeling ?

Sophie : Cette impression d'écho que tu donnes quand il dit quelque chose...

Pauline : Ouais, c'est bon, on se lance et on passe à autre chose.

Claudio : Très bien, position...

Position.

Claudio : C'est pas mal...

Pauline : Comme quoi ça ne sert à rien de réfléchir...

Sophie : Juste une question... On ne devrait pas en mettre deux devant et deux derrière ? Parce que là, ça fait quand même un peu étalé...

David : Eh ! Voilà, tu recommences à tout vouloir gérer !

Sophie : C'est pas là question ! C'est pour qu'on soit plus regroupés, qu'on voit mieux...

Claudio : Bonne idée ! Les filles devant, les mecs derrière.

Gilles : T'as pas peur que ça fasse un peu tendancieux sur l'affiche ?

Claudio : Exact... Les mecs devant, les filles derrière !

Pauline : Et pourquoi on les verrait en entier et pas nous ? D'autant qu'on est mieux fichues...

Claudio : Ok. Un mec et une fille devant, pareil derrière mais alterné pour que ça ne fasse pas tendancieux.

David : Attends... Tu veux dire que Gilles serait derrière moi ou moi derrière lui ?

Gilles : Voilà qui ferait encore plus tendancieux...

Claudio : Ok, on va trouver.

Sophie : Sinon, je me mets devant, avec la guitare, un genou à terre et les autres autour, un qui regarde à droite, un à gauche, l'autre en haut... On couvre toutes les directions.

Claudio : C'est bon, ça... Un aigle à quatre têtes... Des idées qui me viennent, là ! On essaye !

Position.

Claudio : Ouais... Ça arrache, ça !

Pauline : Pardon, mais... Je peux savoir pourquoi elle serait devant ? Je fais de la basse, c'est une guitare aussi, je peux aussi me mettre devant...

Sophie : Et voilà ! Dès que je fais quelque chose, tu veux copier !

Gilles : C'est pas une question de copier... Je veux dire, vous êtes mignonnes mais le chanteur, c'est qui ? Qui devrait être devant ? Moi...

Sophie : Si on faisait une pub pour la prévention alcoolique, je ne dis pas non...

David : Dans ce cas, mettez-vous tous les trois devant, qu'on n'en parle plus. Et moi derrière. Et comme je suis le batteur, je vous frappe sur la tête, ça va cartonner, ça...

Claudio : Ok, ok... On n'en met pas un en avant... Vous êtes un groupe... Un cercle ! Bien sûr, un cercle ! Tous unis !

Pauline : Si on fait un cercle, tu ne verras que des dos...

Claudio : Un demi-cercle ! C'est bien ça : un cercle ouvert ! Position !

Position.

Gilles : Ça fait pas un peu mêlée de rugby...

5.

Laurent entre pour voir Alain. Il voit le groupe en demi-cercle et se fige une seconde avant de paniquer.

Laurent : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Claudio : La photo que tu attendais pour l'affiche.

Laurent : Ce n'est pas possible !

Gilles : Quoi encore...

Laurent : Mais ce n'est pas du tout l'image que les gens ont d'eux !

Pauline : Paraît que le rock a évolué...

Laurent : Le rock, peut-être, pas vous ! Enfin, pas vos fans ! Enfin, peut-être, mais là... Gothique, c'est la mode adolescente, c'est le romantisme du jeune sans expérience, c'est carrément ciblé ! Les personnes qui vous aiment sont adultes et ne vont absolument pas vous suivre dans cette voie !

Sophie : Ça peut faire du renouveau... Cibler un nouveau public...

Laurent : Sérieusement, là, en cercle, en noir, sur fond noir, ça fait satanique. Vous allez peut-être attirer les gothiques mais vous allez vous fermer de nombreuses portes ! Surtout que souvent, les jeunes... Qui paye leur place ?

David : Eux ?

Laurent : Les parents ! Gothique, on perd vos anciens fans et les parents refuseront d'envoyer leur enfant dans une soirée secte ! On se prive de toute une catégorie de jeunes. Quant aux vingt, trentenaires, ils ont passé le cap, on ne les aura pas non plus. Alors le renouveau, je veux bien, mais gothique, non !

Claudio : Certes...

Gilles : Bon, alors on fait quoi ? Trop vieux pour garder notre ancien look, pour devenir gothique... On se fout à poil ?

Laurent : Certainement pas !

David : Je savais que ce n'était pas une bonne idée...

Pauline : T'en as pas marre de te décomposer au moindre obstacle ? Un peu d'ambition !

Sophie : Alors flamboyant... De grands costumes, majestueux, type renaissance... J'adorerais avoir ce genre de robe...

Gilles : Oui, alors t'es gentille mais moi, je ne mets pas de perruque. Et tu me vois chanter « Anarchie » avec un costume royaliste ? Je veux bien qu'on sombre dans le n'importe quoi mais un minimum de crédibilité ne nuirait pas.

Sophie : Mais non, on serait superbe sur scène !

David : Rha, mais puisqu'il te dit non...

Sophie : Tu m'insupportes à toujours lui donner raison !

David : Et tu nous gonfles à toujours vouloir imposer ton avis !

Pauline : Moi, je trouve que ça rendrait pas mal...

Sophie : Bien sûr, tu copies toujours sur moi, tu ne sais pas exister autrement...

Pauline : C'est facile, ça ! T'essayes toujours de minimiser mon avis, de m'évincer des décisions en me rabaissant !

Gilles : Et c'est reparti ! Vous ne pouvez donc pas bosser cinq minutes sans caqueter comme des dindes ?!

David : Je savais que c'était pas une bonne idée !

Gilles : Mais casse-toi, si tu veux, au lieu de te ménager des portes de sortie depuis une semaine ! Casse-toi comme la dernière fois !

David : Ok, moi, je ne bosse pas dans ces conditions.

David s'écarte.

Pauline : C'est ça, décidez-vous et prévenez-moi quand la diva aura fait son choix.

Pauline s'écarte.

Gilles : Vous me saoulez grave !

Sophie : Et tu sais de quoi tu parles...

Gilles : Allez, c'est bon.

Gilles s'écarte.

Sophie : Amateurs...

Sophie s'écarte.

Claudio : Je vais craquer, là...

Claudio regarde Laurent, implorant. Laurent soupire puis va voir Gilles.

Laurent : Allez, un effort... Pensez à tout l'argent que vous allez vous faire... Abandonner maintenant, c'est laisser filer un paquet de fric...

Gilles : Mmm...

Gilles revient vers le centre. Laurent va voir Sophie.

Laurent : Un sourire ? Pensez que ça va vous remettre sur le devant de la scène... Après... Vous pourrez toujours reprendre une carrière solo...

Sophie : Mmm...

Sophie rejoint Gilles. Laurent va voir Pauline.

Laurent : On a besoin de vous... Ce sont des gamins... On a besoin de quelque de solide pour maintenir le groupe...

Pauline : Mmm...

Pauline rejoint les deux autres. Laurent va voir David.

Laurent : Vous savez que ce n'est pas une si mauvaise idée... Et ça leur fait tellement plaisir... Vous ne pouvez pas les priver de ça...

David : Mmm...

David rejoint les autres. Tout le monde boude un peu mais prend sur soi. Laurent va voir Claudio.

Laurent : La prochaine fois, débrouillez-vous.

Claudio : Formidable ! Ok, ok, je vois maintenant, gothique, non. Allez voir Magaella et dites-lui de passer au plan C.

Pauline : Ah ! Parce que t'avais déjà prévu de foirer le B ?

Sophie : Non mais il y a combien de plans, comme ça ?

Gilles : Bon, allons voir ce qu'il a trouvé de pire que ça...

David : Je ne dis rien, mais je le pense...

Ils sortent.

6.

Claudio : T'es vraiment le roi de la communication !

Laurent : A propos de communication, il me faudra un visuel pour l'affiche.

Claudio : On bosse dessus.

Laurent : Et un titre.

Claudio : Un titre...

Laurent : C'est bien beau d'annoncer le retour de Méthylène mais il faut un titre... Le Méthylène Back World Tour, le Renaissance Tour, le Youpi la Joie concert, ce qu'ils veulent, mais un titre. J'aurais dû leur en parler...

Claudio : C'est bon, je vais trouver.

Laurent : Ce n'est pas à eux de choisir ?

Claudio : Qui est le créateur artistique ? Qui a les idées ? Ils sont bien gentils mais ils sont dépassés. C'est moi qui suis dans le mouvement, qui impulse l'action. Ils me suivent...

Laurent : D'accord... Donc, ce titre ?

Claudio : Blue Méthylène ! Inspiration, impulsion, illumination ! La scène baignée de bleu, l'affiche avec un fond bleu profond, du bleu, partout.

Laurent : Blue Méthylène, parfait. Ça me donne déjà de quoi communiquer en attendant le visuel.

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Non ! Non, non, trop classique. Bien sûr, trop classique... Méthylène, tout de suite, on pense au bleu... Trop plat. C'est le retour qui est important. Le Come Back... On retourne le retour ! Come back, Back Come... Comme ça, on peut aussi entendre Back Home... Le retour à la maison !

Laurent : Je suis un peu perdu... Back Come, comme Come Back à l'envers ou Back Home, avec un H à Home ?

Claudio : Avec un H. Ils reviennent chez eux.

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Non ! Non, non, avec un C ! Un C bleu.

Laurent : Un C bleu...

Claudio : Et les autres lettres en jaune !

Laurent : Je ne cherche pas à comprendre... Un C.

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Non... Les gens vont se demander pourquoi Back Come et pas Come Back... Oh !

Laurent : Quoi ?

Claudio : On mélange ! Le C et le H, l'un sur l'autre !

Laurent : Outre qu'on ne va rien comprendre, ça ne va pas être facile à taper dans un mail, ça...

Claudio : Bien sûr... On est bêtes !

Laurent : Je ne me sens pas concerné...

Claudio : Méthylène – Renaissance !

Laurent : Eh ! Ben voilà ! C'est ce qu'on dit depuis le début... Allez, ça roule.

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Non ! Renaissance, ça voudrait dire qu'ils sont morts une fois, ce n'est pas le message qu'on veut faire passer...

Laurent : Bon, alors quoi ?

Claudio : Phénix !

Laurent : C'est un peu pareil que Renaissance...

Claudio : Pas faux... Quelque chose qui accroche, qui donne envie... Beautiful ! Le Beautiful Tour !

Laurent : Nickel ! Ça, ça donne envie...

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Non !

Laurent : Non ?

Claudio : Beautiful, prononcé à la française... Ça fait ridicule... « Miracle », c'est mieux !

Laurent (*prononçant à la française*) : Miracle... (*à l'anglaise* :) Miracle... Pas mauvais, ça. Je prends !

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Attendez...

Laurent : Faut se décider, là, je ne vais pas faire des allers-venues sans arrêt !

Claudio : Miracle, ça fait inespéré, c'est un miracle qu'ils aient réussi... Paradise. Féérique, prometteur... Le Paradise Tour.

Laurent : Le Paradise Tour, adjudé vendu, ne réfléchissez plus.

Laurent va pour partir mais Claudio le rappelle.

Claudio : Non !

Laurent : J'avais dit de ne plus réfléchir !

Claudio : Paradise, trop commun, ça a déjà dû être utilisé. Et puis on n'est pas un pays anglo-saxon, on va nous reprocher un titre anglais...

Laurent : Ce que je vous propose : vous réfléchissez dans votre coin et vous me prévenez quand c'est définitif. Ça m'évitera de faire les cent pas en perdant mon temps.

Claudio : D'accord...

Laurent va pour partir mais revient.

Claudio : Réflexe ?

Laurent : C'est le titre ?

Claudio : Non, vous... Là, ce n'est pas moi qui vous ai rappelé...

Laurent : C'est parce que j'aimerais aussi avoir le clip dont on a parlé. Affiches, annonces, c'est bien mais l'heure est à la vidéo... Un truc bref, qui en met plein la vue, qui attire.

Claudio : On y travaille.

Laurent : Parfait.

Laurent sort.

Claudio : J'avais complètement oublié ce clip...

7.

Le groupe revient, habillé disco.

(...)

*Quelles vont être les réactions ?
Vers quel délire improbable va sombrer le clip ?
Quel est le plan F (ouais, on saute direct du C au F...) ?
Le groupe se reconciliera-t-il ?
Est-ce que ça finira bien et par quelle idée géniale ?*

*Pour calmer toutes ces angoissantes questions et/ou jouer le texte, une seule solution :
écrivez-moi à ericbeauvillain@free.fr
(NOTE : le texte existe en version 6 et 7 personnages !)*

(je réponds TOUJOURS à TOUS mes mails ! Si ce n'est pas le cas après une semaine c'est que votre mail n'est pas arrivé ou le mien... Retentez le coup, tentez de passer par mon site :

<http://ericbeauvillain.free.fr>

par mon profil facebook :

<http://www.facebook.com/EricBeauvillainAuteur>

ma seconde messagerie :

ericbeauvillain@libertysurf.fr ...

Dans tous les cas, si je ne réponds pas, ce n'est pas normal : n'hésitez pas à me relancer !)

Notes et Conseils

- pour ceux qui n'en veulent -

(mais ceux qui ont des idées, ne lisez pas, gardez les vôtres !!)

1. La durée

Le texte dure approximativement 1h30. C'est assez difficile à estimer sans savoir ce que vous allez faire : la chorégraphie disco pour le clip, les photos, toutes ces parties visuelles peuvent être exploitées pour être drôles et durer plus longtemps... On peut donc aller jusqu'à 1h40, à mon avis, si on profite des silences et des effets.

Vous pouvez également descendre jusqu'à 1h15 en supprimant l'Epilogue ou en supprimant les photos ou les essais pour le clip.

Vous pouvez par exemple passer de la scène 7 :

Sophie : Ça fait un moment que tu nous balades avec cet argument...
à l'entrée d'Alain sur la 8a

2. Base, inspiration et but

Pour autant, le but premier de cette pièce était de faire une partie visuelle avec les changements de costumes, le clip, la photo, de proposer des scènes drôles à voir, pas seulement à entendre.

L'idée est donc venue d'un groupe qui reviendrait et tenterait divers costumes. Comme c'est toujours plus amusant quand ça se dispute, j'ai ajouté des dissensions – qui rendent finalement l'idée plus crédible également...

3. Les personnages

Alain (ou Aline) – producteur(trice). Derrière sa base de stressé, il y a l'idée que tout va toujours bien ou, en tout cas, que tout s'arrangera une fois qu'il a donné ses directives et délégué tout ce qu'il y a à faire.

Laurent (ou Laurence) – communicant. Cherche toujours à bien faire même s'il est souvent pris dans un tourbillon qu'il combattra toujours jusqu'au bout.

Claudio (ou Claudia) – metteur en scène scénographe. Véritable amateur, en réalité, il a les idées les plus folles et mauvaises qu'il développe avec passion.

Gilles – chanteur. Devenu alcoolique avec un minimum de tenue, il est désabusé.

Sophie – guitariste. Elle a une tendance à la prétention et à vouloir tout gérer.

David – batteur. Le garçon gentil qui se fait toujours un peu avoir.

Pauline – bassiste. Elle a une large tendance au cynisme

4. Les comédien(ne)s

Alain, Laurent et Claudio peuvent indifféremment être des hommes ou des femmes. Le couple Gilles et Sophie peut aussi bien être joué par deux hommes ou deux femmes, comme le couple David-Pauline. Au final, il faut donc 7 comédiens.

Pour me simplifier la vie et les accords, j'ai écrit les rôles asexués au masculin

Ceux-ci devront avoir approximativement le même âge – en tout cas, visuellement.

Le groupe revient après une vingt ou trentaine d'absence. S'ils ont culminé à 20 ou 30 ans, ça vous permet d'avoir des comédiens qui ont entre 40 et 60 ans.

Claudio n'a pas d'âge particulier, pas plus que Laurent.

5. La mise en scène

Il ne faut pas hésiter à jouer sur le visuel, surtout dans l'acte II.

Dans l'acte I, c'est majoritairement Claudio qui l'est, visuel, à s'économiser et soudain prendre vie et tout l'espace. A part le jeu des comédiens, les déplacements peuvent être limités.

Dans l'acte II, il faut simplement utiliser les situations. Les dialogues des scènes 1, 3, 6 et 9 permettent aux musiciens de changer de costume. J'ai ajouté un mouvement humoristique dans la 6 avec les allers-retours de Laurent. Vous pouvez très bien faire cette scène statique comme vous pouvez mettre du mouvement dans les autres, Claudio s'échappant avec effarement sur la 1, par exemple, chaque fois qu'il apprend que quelque chose est refusé.

La scène 2 doit juste montrer le groupe, boudiné, le plus risible possible.

La scène 4 doit être assez vivante avec les essais photo, comme la 7 avec le clip et la chorégraphie.

La scène 5 amène simplement chacun dans un coin avant de se regrouper. La scène 8 a la même idée – sauf que les scènes dans chaque coin durent plus longtemps et que les autres groupes doivent exister durant les dialogues de chacun.

6. Le décor et les accessoires

La scène, comme expliqué en préambule, peut représenter ce que vous voulez.

Afin de faire des économies, Alain n'a pas loué de scène et répète dans ses locaux. On peut aussi bien avoir vidé les meubles (au début ou entre les deux actes), les pousser dans un coin entre les deux, positionner une salle de réunion ou une salle de repos...

Vous avez toute latitude.

7. Les costumes

Ils sont contemporains la plupart du temps, sauf pour le groupe dans l'acte 2.

J'ai voulu que ce soit à la fois le plus visuel possible et le moins contraignant.

Il m'a semblé que gothique pouvait se trouver facilement – il faut simplement du noir... Après, selon les cas, vous pouvez développer avec des habits franchement gothiques et plus élaborés.

Le disco me semble aussi assez facile à trouver (patte d'éph', paillettes, blanc...). Rien ne vous empêche d'ajouter des perruques.

Le kigurumi est à la mode aujourd'hui. Il sera peut-être totalement oublié dans cinq ans. Je n'ai donc pas fait trop de commentaires autre que le côté ridicule et enfantin. Pirate des Caraïbes a relancé la mode des pirates pendant plusieurs années... Vous devez donc assez facilement trouver des déguisements de nounours, d'animaux, de clown, de cowboy, de mousquetaires...

8. Les lumières et le son

J'ai évité de mettre des chansons dans la pièce, tout le monde n'étant pas musicien. Le son se limite donc au texte – même si vous pouvez mettre une musique en ouverture, fermeture, entre les deux actes, lors du « clip » si Claudio a décidé de mettre une chanson en fond sonore...

Les lumières peuvent tout aussi bien se limiter à un plein feu en faisant semblant de vidéo projeter des images dans l'acte 1 qu'être plus complexe (comme isoler les groupes des scènes 8 dans l'acte 2) et projeter de vraies images au début.

9. La communication

Là aussi, c'est dit en préambule mais ça n'est pas mauvais de le rappeler : le principal avantage d'être un auteur vivant est d'être vivant ! Et c'est extrêmement plaisant de voir que sa pièce plaît, est jouée...

Aussi, n'hésitez pas à m'écrire pour me donner les dates, des photos du spectacle et de l'affiche : je suis toujours preneur !

10. Une question qui mérite réponse.

Il arrive que les troupes qui jouent un texte contemporain invitent l'auteur.

La question qui se pose est donc : est-ce que l'auteur viendrait ?

Je fais partie d'une troupe, j'ai une famille et donc, beaucoup de week-ends chargés. Cependant, je suis toujours prêt à me déplacer quand j'en ai la disponibilité.

A une chose près...

Les derniers déplacements que j'ai faits, en Belgique, en France, m'ont coûté environ 150 euros à chaque fois (en essence, péage, train...) et une notoriété insuffisante pour avoir les moyens de me déplacer souvent à ce coût...

Aussi, si mes dispositions le permettent, je peux venir si vous m'aidez à le faire en prenant en charge les frais de déplacement et l'hébergement (chez l'habitant, c'est parfait !)...

N'allez pas croire que je joue ma star et cherche à abuser de la situation, mais je ne peux actuellement pas grever le budget familial à ce point...

Si donc vous avez envie de me faire venir (en prévenant la presse, me demandant de dire un mot sur scène à la fin, tout ce que vous voulez) et que vous êtes d'accord avec les propositions ci-dessus, n'hésitez pas ! Je me ferai un plaisir de venir si mon emploi du temps me le permet !

Amicalement,

Eric Beauvillain

Bibliographie

J'écris pour le plaisir. Mais aussi pour mes ateliers (enfant, pra-ados, ados, adultes) ou les troupes que je connais.

Les textes ci-dessous ont tous été montés et ne sont pas de simples délires d'auteur mais bien des textes jouables pour le plaisir !

Tous sont disponibles sur simple demande (et vous pouvez m'écrire pour demander conseil) – sauf les édités – et visibles avec photos, affiches et dates de représentation sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>

Vous pouvez également trouver des **pièces courtes** ou levers de rideau, de 20 à 40 minutes pour adultes ou ados en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-courtes>

Des pièces pour **enfants**, de la primaire au début collège, d'une durée comprise entre 20 et 30 minutes en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-pi%C3%A8ces-pour-enfants>

Des pièces pour **ados** de collège ou légèrement plus, d'une durée comprise entre 20 et 40 minutes en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-pi%C3%A8ces-pour-ados>

De nombreux **recueils à thème**, composés de textes courts de 3 à 8 minutes, sur un thème commun permettant de faire jouer entre 2 et 20 comédiens au moins pour réaliser un spectacle de 5 à 120 minutes en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-recueils>

Des **pièces éditées** chez un vrai éditeur avec du vrai papier en cliquant ici :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/05/19/Les-%C3%A9dit%C3%A9s>

Et voici les autres **pièces pour adultes** d'1h30 à 2h00, par ordre de distribution :

TEXTE A DISTRIBUTION TRES MODULABLES

Mea Culpa – 6 à 80 personnages – souvenirs et conscience

La conscience de Sam vient le torturer pour lui rappeler de nombreux souvenirs et lui démontrer qu'il a été un salaud.

Poison d'Avril – 6 à 10 : perso asexués – boule de neige

D'une petite blague dont on veut se venger, l'histoire peut aller très loin.

Qu'est-ce que tu as dans la tête ?! (avec Ann Rocard) – 4 à 20 : 2H 2F minimum – amitié, braquage

La soirée promettait d'être sympa avant la découverte d'un cadavre... En plus de suivre l'histoire, on voit ce qui se passe dans la tête de chacun !

Un monde rêvé ? – 10 à 30 : persos asexués – Despotisme et Révolte

Dans un pays de plus en plus proie à la surveillance, scène de vie et rébellion.

TEXTE POUR 2

Ça peut pas être pire – 2 persos asexués – cupidité et malchance (1h15)

L'art de descendre de plus en plus bas en se lançant dans de nouveaux projets en pensant à chaque fois – à tort – que ça ne peut pas être pire...

TEXTE POUR 3

Deux pommes et un coup fin – 2 perso asexués et 1 ado – enlèvement, rançon, amitié

Deux personnes pensaient qu'enlever un enfant de riche était la plus simple façon d'obtenir une rançon... Hélas... Non !!

TEXTE POUR 4

Alerte à la blonde – 2F 2H – Amitié, couple, adultère

Nicolas présente sa nouvelle copine à ses amis. Une soirée paisible en perspective. A moins que l'un d'entre eux ait fait une bêtise qui sème la zizanie...

Drumer Club – 4F – mystère et meurtre

Trois femmes étudient la possibilité d'intégrer une nouvelle recrue à ce mystérieux club...

L'homme du bureau : 4 persos asexués – entreprise, enquête, absurde

Dans une entreprise, un homme est mort à son bureau. Des employés enquêtent pour se rendre compte qu'il est difficile de dire qui il était, ce qu'il faisait... Et même où se trouvait son bureau !

TEXTE POUR 5

L'homme du bureau : 5 persos asexués – entreprise, enquête, absurde

Dans une entreprise, un homme est mort à son bureau. Des employés enquêtent pour se rendre compte qu'il est difficile de dire qui il était, ce qu'il faisait... Et même où se trouvait son bureau !

TEXTE POUR 6

Poison d'Avril – 6 à 10 : perso asexués – boule de neige

D'une petite blague dont on veut se venger, l'histoire peut aller très loin.

Sortez-nous de là ! – 5F 1perso asexué – prison

Six femmes dans une cellule, sous la coupe d'un(e) gardien(e) assez sympa vont découvrir la raison de la présence de chacune et s'évader... mais pour une incroyable surprise !

Rock in Chair – 2F 2H 2 personnages asexués – amitié et humour visuel

25 ans après leur apogée, un producteur décide de reformer le groupe de rock Méthylène. Mais tout le monde ne s'est pas quitté en bon terme et le scénographe est farfelu...

TEXTE POUR 7

Bouse de là ! – 4F 2H 1 perso asexué – anniversaire, famille, campagne

Comment faire partir ses neveux sans les vexer quand ils viennent vous souhaiter un anniversaire surprise et que vous avez déjà prévu une surprise qu'ils ne doivent pas voir ?

C'est ce soir que ça se joue – 1F 1H 5A – Théâtre, amitié

Une troupe se prépare pour jouer le soir... avec bien des difficultés ! Une pièce montrant les coulisses et offrant de découvrir également l'histoire qui est jouée le soir.

Ceci n'est pas un auteur – 1F 3H 3 persos asexués – mensonge, amour, célébrité

Il peut être sympa de se faire passer pour un auteur afin de profiter de ses avantages... sauf quand le vrai auteur arrive !

Culbutto – 3F 3H 1A – faux-semblants, tromperies, mensonge

Un gentil couple, une gentille fille, un bon patron, une vieille dame qui perd la tête... Chaque scène amène son lot de rebondissement pour nous montrer que RIEN n'est ce qu'il paraît !

Le Pourriversaire – 4F 3H – anniversaire et humour noir

L'anniversaire le plus pourri au monde où la drague se passe mal, un voisin inventeur se fait tout piquer et un patron apprend qu'il a mis sa secrétaire enceinte.

Rock in Chair – 2F 2H 2 ou 3 asexué – amitié et humour visuel

25 ans après leur apogée, un producteur décide de reformer le groupe de rock Méthylène. Mais tout le monde ne s'est pas quitté en bon terme et le scénographe est farfelu...

Sans crier gare ! – 2F 5 persos asexués – argent, vengeance, amour

Des personnes qui ne se connaissent pas... et pourtant, chacun va contrecarrer le destin des autres en voulant réaliser ses propres buts.

Sortez-nous de là ! – 6F 1 perso asexué – prison

Six femmes dans une cellule, sous la coupe d'un(e) gardien(e) assez sympa vont découvrir la raison de la présence de chacune et s'évader... mais pour une incroyable surprise !

TEXTE POUR 8

Abyme – 8F – théâtre dans le théâtre

L'après-midi affreuse d'une troupe qui doit jouer le soir dans une salle pourrie... et un étonnant retournement.

C'est ce soir que ça se joue – 1F 1H 6A – Théâtre, amitié

Une troupe se prépare pour jouer le soir... avec bien des difficultés ! Une pièce montrant les coulisses et offrant de découvrir également l'histoire qui est jouée le soir.

Huit Clos – 2F 1H 5 asexués – Huis clos

Dans une usine pharmaco-chimique, une alerte retentit et le patron amène sa secrétaire et maîtresse dans l'abri. C'était sans compter 6 autres personnes qui arrivent !

La boîte à malices – 8 ou 9 : perso asexués – entreprise et manipulation

Quand l'entreprise est rachetée par un américain, les employés débordent d'inventivité pour sauver l'affaire.

TEXTE POUR 9

Abyme – 8F 1 perso asexué facultatif – théâtre dans le théâtre

L'après-midi affreuse d'une troupe qui doit jouer le soir dans une salle pourrie... et un étonnant retournement.

Archi – 3F 2H 4A – inventions, amour, espionnage

Pas facile pour Archibald, savant de génie, de trouver l'invention présenter à une interview avec un ex-beau frère envahissant, un frère qui s'incruste, une mère qui débarque et des espions !

Comment foirer un anniversaire ? – 3F 2H 4 persos asexués – anniversaire, flash-back

Quand un anniversaire préparé avec soin sombre lentement dans le cauchemar total

Excursion à Parenvrille – 6F 3H – randonnée, perdus, team building, règlements de compte

Une randonnée destinée à renforcer l'esprit d'équipe va partir en vrille et s'envenimer quand le groupe va se perdre dans la forêt...

La boîte à malices – 9 persos asexués – entreprise et manipulation

Quand l'entreprise est rachetée par un américain, les employés débordent d'inventivité pour sauver l'affaire.

La croisière abuse (avec Isabelle Oheix) – 4F 3H 2 persos asexués – croisière, enquête

Alors qu'elle promettait d'être reposante, la croisière sera mouvementée pour les voyageurs !

Mine de rien – 6F 3H - Campagne

Christophe espère bien arnaquer des « paysans » en rachetant une maison sise sur un gisement précieux. Mais l'arroseur pourrait être arrosé...

Pour être servie, madame est servie ! – 3F 3H 3 perso asexués – Catégorie sociale

1898. Une bourgeoise décide d'échanger de rôle avec ses domestiques pour leur montrer la difficile vie qu'elle mène. Changement de mondes cocasses.

Une nappe sur un cageot – 8F 1 perso asexué – amitié, entraide, SDF, braquage

Quand la proprio du lieu veut les virer de là, des femmes vivants dans un squat décident de faire un braquage.

TEXTE POUR 10

Ah ! Ça ira, ça ira – 2F 3H 5 persos asexués – Révolution française

Chez un Vicomte de province, la vie suit son cours. Mais quand le bruit court que la Révolution arrive, c'est un irrésistible branle-bas de combat !

Chasse à Bru – 7F 3H – mariage

Christiane a juré à son mari qui allait mourir que leur fils serait marié à 30 ans. Elle a donc passé une annonce pour se trouver une bru. Sans savoir que...

Concessions Intimes – 5F 5H - adultère et manipulation

Damien, viré à la fin de son stage, a décidé de faire débarquer dans la garçonnière de Bernard tous ceux qui sont concernés par sa tromperie.

Gare au camping – 5F 5H – camping et petites guerres

Règlements de compte au camping entre les premières amours et les places que l'on tient à garder.

Pas celui qu'on croit – 4F 3H 3 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

L'énigme des 3 M – 1F 3H 6 persos asexués – enquête et superstition

Lord et Lady Soapandfish ont réuni quelques personnes pour montrer en avant première un masque mortuaire de la VIIIème dynastie. Si tout commence bien, le meurtre de Lady Soapandfish, la disparition du masque et de biens étranges événement vont bouleverser cette rencontre où tout le monde a un lourd secret...

Quatre Etoiles – 2F 3H 5 persos asexués – hôtellerie délire

Jean et Mathilde doivent passer la nuit dans un 4 étoiles particulièrement étrange et plein de mystère.

TEXTE POUR 11

Ah ! Ça ira, ça ira – 11 : 2F 3H 6 persos asexués – Révolution française

Chez un Vicomte de province, la vie suit son cours. Mais quand le bruit court que la Révolution arrive, c'est un irrésistible branle-bas de combat !

Bêêlent familles – 1H 1F 9 persos asexués – Belles-familles insupportables

C'est la catastrophe : les parents de Grégory sont morts dans un accident de voiture. Les familles paternelle et maternelle vont devoir se rencontrer... alors qu'elles ne se supportent pas !

Concessions Intimes – 5F 5H 1 perso asexué - adultère et manipulation

Damien, viré à la fin de son stage, a décidé de faire débarquer dans la garçonnière de Bernard tous ceux qui sont concernés par sa tromperie.

Excursion à Parenvrille – 6F 3H 2 persos asexués– randonnée, perdus, team building, règlements de compte

Une randonnée destinée à renforcer l'esprit d'équipe va partir en vrille et s'envenimer quand le groupe va se perdre dans la forêt...

Panique au décollage – 11 asexués – Folie, mariage et gangster

Branle-bas de combat à l'aéroport, entre des passagers, une hôtesse, un bagagiste, deux tueurs plus bêtes que redoutables, un flic qui voit du louche partout, un parieur, un escroc, de jeunes mariés perdus... C'est mal barré pour décoller !

TEXTE POUR 12

Ah ! Ça ira, ça ira – 2F 3H 7 persos asexués – Révolution française

Chez un Vicomte de province, la vie suit son cours. Mais quand le bruit court que la Révolution arrive, c'est un irrésistible branle-bas de combat !

Ainsi soient-elles ? – 5F 3H 4 persos asexués – bonnes sœurs

Quand un héritier veut transformer un couvent en centre commercial, les bonnes sœurs peuvent aller très loin pour se protéger !

Crime en plaqué or – 4F 2H 6 personnages asexués – crime et enquête

Une enquête en direct et souvenirs sur un mort au milieu de gens « exceptionnels ».

Expérience atonique – 12 persos asexués – burlesque, visuel, manigances

Deux mondes se mélangent : le nôtre et celui des toons !

Pas celui qu'on croit – 3F 3H 6 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

TEXTE POUR 13

Pas celui qu'on croit – 4F 3H 6 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

Tout Conte Fait – 4F 2H 7 asexués – princes(ses) et sorcières

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

Un joli gain de sable – 13 personnages asexués – voisinage

Dans une cour d'immeuble où la vie suit son cours, entre plaintes et râleries, une nouvelle venue va apporter un grain de folie et de bonheur.

TEXTE POUR 14

Touristes bienvenus – 4F 1H 9 personnages asexués – voyage organisé

Les déboires drôlatiques d'un groupe parti en voyage organisé.

Tout Conte Fait – 4F 2H 8 asexués – princes(ses) et sorcières

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

TEXTE POUR 15

Ciel, mon diamant ! – 15 : 15 persos asexués – cambriolage, manipulation, argent

Exposer chez soi un superbe diamant, c'est courir le risque de voir tous les voleurs de la région débarquer pour être les premiers à le voler...

Tout Conte Fait – 4F 2H 9 asexués – princes(ses) et sorcières

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

Vice et vertu – 15 : 6F 1H 8 persos assexués – polar années 50

Tommy veut sauver Love de sa maison de passe. Gangster, flic ripou ou honnête, tous les ingrédients des polars à l'ancienne.